

Les deux favoris pour diriger la FGTB

■ Les candidatures à la succession de Demelenne se clôturent ce soir.

C'est ce mercredi à minuit que la FGTB wallonne bouclera la liste des candidats à la succession d'Anne Demelenne. L'actuelle secrétaire générale de la FGTB a expliqué il y a un mois qu'elle ne rempilerait pas. La fatigue, des inquiétudes pour sa santé (et un doute sur la possibilité d'être réélue, exposent certains) l'ont dissuadée de prétendre à un troisième mandat.

La FGTB wallonne pourrait choisir son candidat ce jeudi. Un bureau est en effet programmé. Le conditionnel reste cependant de mise. Aucune candidature ne paraît actuellement en mesure de récolter le consensus à l'intérieur de l'appareil. "Le consensus devra donc se construire", commente le responsable d'une centrale. La FGTB wallonne pourrait donc reporter son choix. L'import-

ant, c'est d'arriver avec une proposition pour son congrès du 18 septembre.

Deux candidats

A 24 heures de la fin de l'appel à candidature, deux noms reviennent avec insistance. Le premier, c'est celui de Marc Goblet. Ce dernier aurait les faveurs de la Centrale du Métal et de la Centrale générale (construction, textile...) dont il est l'un des leaders. Un double soutien de poids.

Marc Goblet est actuellement président de la régionale de Liège-Huy-Waremme de la FGTB. Il est aussi responsable de la section liégeoise de la Centrale générale. A Liège, c'est une personne incontournable.

Il présente deux défauts. 1° Il est très proche du PS, dont il a été président de la fédération verwiétoise. Il a aussi été premier échevin de Herve. Ce cousinage pourrait le desservir au sein d'un syn-

dicat qui n'a pas digéré les mesures de rigueur prises par Di Rupo I^{er}. 2° Il a 57 ans. Au terme de son mandat, il en aura donc 61. Or, celui qui sera désigné secrétaire général sera un candidat tout désigné pour devenir, en 2018, le nouveau président de la FGTB. Selon le principe de l'alternance, le poste reviendra en effet à un francophone. Pour Marc Goblet, ne sera-t-il pas trop tard ?

L'autre nom qui circule, c'est celui d'Estelle Ceulemans, la directrice du service d'études de la FGTB. Le fait d'être une femme est un atout considérable. Sa jeunesse (44 ans) aussi. Du reste, sa maîtrise des dossiers techniques lui permettrait de tenir d'emblée son rang dans la négociation du futur accord interprofessionnel.

Mais Estelle Ceulemans est aussi une proche du PS, elle qui fut conseillère dans divers cabinets socialistes (Demotte, Onkelinx). Elle est par ailleurs soutenue par le Setca, la plus importante centrale FGTB. Mais

c'est un soutien risqué. Depuis le conflit sur le statut ouvriers/employés, les rapports entre le Setca et les centrales ouvrières ne sont pas au beau fixe. C'est d'ailleurs pour cette raison, semble-t-il, que la vice-présidente du Setca, Myriam Delmée, a renoncé à déposer sa candidature.

D'autres candidats pourraient émerger. Le nom de Laurent Pirnay est évoqué. Le secrétaire général adjoint de la CGSP pourrait se lancer, au moins pour susciter le débat sur la place des services publics dans le combat syndical.

V. R. et L. G.